

Hauptausgabe

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 32'577
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Themen-Nr.: 330.003
Abo-Nr.: 1085734
Seite: 2
Fläche: 20'649 mm²

La sécurité d'abord, oui à l'achat du Gripen

L'invité

Denis Froidevaux
Président
de la Société suisse
des officiers



Il faut se rendre à l'évidence: un mythe est mort à la fin de mars 2014, celui de vivre sur un continent européen pacifié à jamais. Les honneurs seront rendus sans se serrer la main!

La crise ukrainienne et subséquemment l'annexion de la Crimée par la Russie ont définitivement réduit en cendres cette illusion de paix éternelle. Les faits sont têtus et la chimère de la paix pour l'éternité tellement vantée par l'aile gauche et le GSsA (Groupe pour une Suisse sans armée) s'est évaporée en quelques jours.

Il faut le dire et le répéter: notre monde n'est pas devenu (hélas) plus sûr, mais juste plus incertain, instable, et dangereux. Alors, oui, le risque de guerre qu'il soit conventionnel, hybride ou asymétrique fait partie de notre

monde, de nos réalités. Aussi, sauf à faire preuve d'un dogme politique poussé à son paroxysme, ou de faire l'autruche, nous ne pouvons pas continuer à affaiblir la capacité opérationnelle de notre armée, sans mettre en péril notre sécurité, notre stabilité et notre indépendance.

La production de notre sécurité nous appartient et ne peut pas être confiée à d'autres. Sans remettre en question la coopération, vouloir remettre les clés de notre maison à nos voisins pour garantir notre sécurité est une folie pure, une lâcheté improbable.

Ces voisins croulent sous les dettes et ont réduit à leur plus simple expression leurs forces armées. Et ce n'est pas l'Union européenne et ses tares congénitales en matière de défense qui vont être en mesure d'assurer notre sécurité! Non, chaque Etat, chaque nation doit s'assumer en termes de sécurité nationale.

Aussi l'heure est aux choix fondamentaux dans ce domaine. Quelle sécurité voulons-nous, et à quel prix? Par exemple voulons-nous nous satisfaire d'une sécurité de l'espace aérien de 8 h à 17 h ou voulons-nous considérer une bonne fois pour toutes que notre sécurité a certes un prix, mais qu'elle est aussi le socle de base sur lequel se développent notre

prospérité, notre qualité de vie, notre bien-être? Voulons-nous être maîtres de notre destin ou alors nous comporter comme une sorte de méduse sécuritaire, flottant entre deux eaux?

Le vote du 18 mai sur les Gripen pose en fait cette simple question. Il s'agit d'abord et avant tout de voter

«Nous ne pouvons pas continuer à affaiblir la capacité opérationnelle de notre armée»

pour ou contre une politique de sécurité crédible, volontariste, pour ou contre une armée équipée et organisée de manière à faire face à toutes les situations, même celles dont on nous avait dit qu'elles appartenaient au passé.

Si nous refusons l'acquisition de vingt-deux Gripen, essentiels à la cohérence de notre armée, nous nous affaiblissons, nous baissons les bras. Oui, la sécurité a un coût, mais il est toujours inférieur à l'absence de sécurité. Alors une armée crédible, cohérente et apte sur le plan opérationnel, c'est l'assurance d'un avenir serein. Il faut dire oui à la sécurité, oui aux Gripen le 18 mai.